



Les 3 syndicats ouvriers CFTC, CGT et FO ont décidé de poursuivre le mouvement pour une véritable augmentation de salaire. Oui notre revendication de 70 euros minimum pour toutes et tous reste d'actualité !

Le succès de la journée « usine morte » qui faisait suite à deux gros débrayages lors des semaines précédentes, nous redonne confiance et cela nous fait dire que nous avons les moyens cette année d'obtenir satisfaction.

AUGMENTER LES SALAIRES, C'EST TOUJOURS D'ACTUALITE

En tout cas nous avons toutes les raisons, à notre avis, de maintenir la pression sur Ford, de leur montrer que nous ne lâcherons pas, que notre lutte pour les salaires est complètement légitime. Le 1% si généreusement offert par la direction est tout simplement inacceptable !

Donc organiser de nouvelles actions, c'était une évidence pour nous. La question c'était comment continuer et quoi faire pour que Ford finisse par « lâcher » ce qui nous est dû, ou plus précisément au moins un bout de ce qui nous est dû.

Nous avons bien compris que la politique de Ford, qui est celle du patronat en général, c'est de ne pas augmenter les salaires au nom de la sainte compétitivité. On nous rabâche que le travail coûte cher, que c'est mieux si nous sommes moins nombreux et moins payés. Mensonge ! Car le « nous » ne concerne que les salariés du bas de l'échelle, les ouvrier(e)s ou les employé(e)s pour la plupart, peut-être un peu les contremaîtres.

Effectivement, on le voit tous les jours, nos conditions de travail se durcissent du fait du manque de personnel. Les secteurs de production comme les services supports perdent en compétences et savoir-faire, il n'y a aucun recrutement de jeunes. Résultat, nous assistons à une réelle désorganisation du travail, perte d'efficacité et même de qualité. Il paraît que c'est mieux. Bravo la compétitivité !

Mais le sous-effectif n'est pas la règle partout : le CODIR, par exemple, reste de la même taille avec moitié d'activité. Les dirigeants, la haute hiérarchie ne s'applique pas les mêmes contraintes, les mêmes règles, loin de là, jusqu'à préserver leurs avantages. Comme quoi la compétitivité fait aussi des miracles !

IL Y A COMME UNE NECESSITE ET UNE URGENCE DE REDISTRIBUER LES RICHESSES PRODUITES

Pour les salaires, même chose. Ils sont quasiment gelés depuis des années. Officiellement, il n'y a pas d'argent, il y a même des pertes importantes, il y a ou il y avait une baisse de la demande sur les marchés automobiles, baisse des ventes, baisse des parts de marché, une industrie automobile en crise, dans un monde de concurrence acharnée. Il n'était pas possible d'augmenter les salaires trop dangereux pour l'avenir, trop risqué pour les emplois. D'où le chantage permanent et devenu classique : l'emploi d'abord, les salaires après.

Mais quand ça va mieux, parce que ça va mieux et même beaucoup mieux, les discours des dirigeants de Ford ne changent pas d'une virgule. Incroyable non ? Les marchés vont mieux, les ventes et les parts de marché augmentent, les prévisions sont excellentes, les constructeurs automobiles sont enthousiastes. Mais pas question d'augmenter les salaires, cela reste trop risqué, trop dangereux et blablabla...

Cela n'empêche pas les dirigeants, les actionnaires de s'en mettre plein les poches ou plein les coffres-forts. Des milliards de dollars sont ainsi accaparés par une poignée de personnes. Voilà donc à quoi sert la course à la rentabilité ou à la compétitivité : à imposer la rigueur à ceux d'en bas pour enrichir ceux d'en haut.

C'est inadmissible, scandaleux.

Le problème pour nous n'est pas seulement de le dénoncer, c'est de trouver les moyens de changer la donne. Pour nous cela signifie mener la bataille, c'est agir pour défendre nos salaires. L'enjeu est de taille car il s'agit d'imposer une forme de justice sociale, un respect du travail, de celle et celui qui produit et qui souvent s'esquinte la santé à son travail, qui prend des risques, qui fait des efforts au quotidien ... oui il s'agit de nous et sûrement pas des actionnaires.

L'intersyndicale propose une trilogie, une action en 3 temps pour les semaines qui viennent :

- **Mardi 3 mai** : Un débrayage en milieu d'équipe pour perturber la production, avec manifestations diverses dans et autour de l'usine, de 9h à 11h.
- **La semaine prochaine**, un autre débrayage mais avec l'autre équipe.
- **Jeudi 19 mai** : une grosse action à l'occasion de la venue de Ford Europe. Ce sera bien le moment de nous faire entendre sur la question des salaires bien sûr mais aussi sur l'avenir de nos emplois.

Nous avons aussi envoyé un courrier/mail aux dirigeants de Ford Europe pour leur faire part de nos revendications directement sans intermédiaires (affiché dans nos panneaux).

L'objectif est de montrer à Ford Europe que nous ne lâcherons pas en multipliant les actions tant que nous n'aurons pas gain de cause. Nous essayons de mettre en place une stratégie qui permette à chacun d'entre nous d'y participer, tenant compte des difficultés financières de nombre d'entre nous. L'important est d'être le plus nombreux possible à ces rendez-vous, de manière à mettre la pression sur Ford Europe.

La suite de la mobilisation dépendra des réponses des dirigeants le 19 mai.

En attendant, mobilisons-nous toutes et tous ensemble !